

Source :

<http://radio.weblogs.com/0105910/categories/sidebars/2003/05/21.html>

Par Roland Piquepaille, 21 mai 2003

Une conversation avec Howard Rheingold

Assis dans les Jardins du Luxembourg, Howard Rheingold, l'auteur de "Smart Mobs", me parle des actions collectives rendues possibles par l'émergence des technologies de communication mobiles. Howard a vu émerger des mouvements politiques activistes ces dernières années, que ce soit aux Philippines ou aux Etats-Unis lors de mouvements de protestation contre la guerre en Irak. Ceux-ci étaient basés sur des coordinations via SMS. Howard envisage maintenant les élections présidentielles américaines de 2004 comme le prochain test grandeur nature de l'activisme collectif, mariant Internet et téléphones mobiles

Les services de géolocalisation, à la mode dans l'industrie du transport, ont des effets très positifs sur les entreprises du secteur, mais peuvent conduire à des intrusions dans la vie privée des salariés, estime Howard. A ce sujet, il me confie que des entreprises telles que FedEx, UPS ou Wal-Mart n'exercent plus véritablement leurs métiers d'origine. En réalité, elles sont maintenant dans le commerce de l'information. Ces entreprises vont également bientôt remplacer les codes barres par des puces radio, dites RFIDs. Celles-ci, qui seront déployées par le secteur commercial par milliers de milliards quand leur prix unitaire tombera au seuil symbolique de 1 cent, seront très profitables au secteur de la distribution pour gérer leurs stocks en temps réel. Couplées avec des services de géolocalisation, ces puces pourront être très utiles aux personnes âgées ou malades ayant des problèmes de mobilité ou de communication, telles les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Elles permettront également de savoir à tout moment où se trouve un consommateur. Là encore, on peut redouter des atteintes à la vie privée provenant d'entreprises ou de gouvernements un peu trop curieux. Sauf que Howard pense qu'il y a déjà longtemps que la majorité du grand public a accepté ces intrusions en échange d'un service plus efficace et plus rapide.

D'autres actions collectives, basées sur le volontariat, permettent aujourd'hui de faire travailler ensemble des millions de machines à la résolution d'un problème scientifique ou médical. Howard pense que ce mouvement s'amplifiera encore. Par ailleurs, beaucoup d'entreprises qui tiennent le haut du pavé aujourd'hui ont du mal à percevoir le danger que certaines nouvelles technologies font peser sur leurs marchés. Howard pense, comme Clayton Christensen, l'auteur de "The Innovator's Dilemma", que l'avènement de nouvelles technologies fera disparaître des sociétés qui ne sont pas prêtes à assimiler les changements. Après tout, même IBM a failli disparaître dans les années 80.

Toujours d'après lui, d'autres technologies disruptives, telles que les communications basées sur le protocole Wi-Fi, ou la transmission de vidéos sur les écrans de nos téléphones portables, vont radicalement modifier la manière dont nous interagissons avec notre environnement. Et sans doute dans des directions que nous n'envisageons même pas aujourd'hui. Comme aime à le rappeler Howard, les technologies de communication mobiles en sont aujourd'hui au stade de développement où étaient l'ordinateur personnel en 1980 et Internet en 1990. Qui aurait pu imaginer il y a 20 ans que plus d'un milliard d'ordinateurs seraient connectés à un réseau mondial? En attendant une hypothétique traduction du dernier livre de Howard, vous pouvez lire Smart Mobs -- le blog, pas le livre -- sur Internet.

Source: Roland Piquepaille, May 21, 2003 7:41:23 PM